



Quand il n'arpen-
te pas les parquets,
Antonio Da Silva
est magasinier
en région parisienne.

LA STORY

De l'horreur à l'honneur

Enfant soldat rescapé de la guerre en Angola, Antonio Da Silva est devenu international français de basket adapté. Il disputera les Jeux Européens, à Paris, dès ce samedi. PAR KARIM BEN-ISMAÏL

Antonio Da Silva, 1,98 m pour 100 kg, sera un des héros anonymes des huit prochains jours : le basketteur défendra les couleurs de la France à l'occasion des Jeux Européens du sport adapté qui débutent ce samedi à Paris (du 14 au 22 juillet). L'événement

rassemble les athlètes déficients mentaux ou intellectuels. Une rare occasion de sortir de l'ombre pour eux. Près d'un millier d'acteurs sur une dizaine de sites vont se confronter sportivement en athlétisme, basket, cyclisme, tennis, natation, hockey...

« La Fédération française du sport adapté, c'est 63 500 licenciés, rappelle la directrice technique nationale Marie-Paule Fernez. Deux fois plus de pratiquants que le handisport. Les déficiences de nos athlètes sont moins visibles, souvent associées à la folie. Elles peuvent faire peur. »

Pis, l'incrédulité peut même convoquer le souvenir de la fausse équipe de basket espagnole médaillée d'or aux Jeux Paralympiques de Sydney en 2000. Dix des douze joueurs n'avaient aucune déficience. La médaille avait été rendue. « Aujourd'hui les tests internationaux sont mieux harmonisés, rassure Marie-Paule Fernez. La déficience doit avoir été révélée avant l'âge de 18 ans. Il y a un test de QI qui doit être inférieur ou égal à 70, puis d'autres sur l'adaptation (autonomie, sociabilité, communication, motricité). »



ANTONIO JOUE AU POSTE D'AILIER FORT.

À la ville, Antonio Da Silva, 45 ans, est magasinier dans un Carrefour Market d'Épinay-sur-Orge, dans l'Essonne. Levé tous les matins à 4 heures pour remplir les rayons. Sa bouffée d'air reste le basket, qu'il affectionne depuis son enfance à Luanda, en Angola. « J'étais dans la même école que Jean-Jacques

Conceição, qui a joué au CSP Limoges. À 17 ans, l'armée de la République angolaise m'a enlevé. » Jeté dans un camion, direction les bataillons d'enfants soldats, regroupés à Malanje, à l'est du pays. « On combattait contre les rebelles de l'Unita. J'ai vu des copains mourir. J'ai dû tuer aussi... Je n'avais pas d'autre choix. » Après cinq ans de guerre, il parviendra à s'enfuir, caché dans un train. En 1991, il dégotte un visa portugais. Il vivra à Lisbonne avant de gagner la Belgique où il rencontre Karine, une Française éducatrice spécialisée. Ensemble, ils ont aujourd'hui quatre enfants et vivent dans

le Val-de-Marne. Outre ses syndromes post-traumatiques, Antonio est analphabète et sourd. Mais rien ne se voit quand cet ailier fort arpente les parquets. Antonio vaut le détour, mais il n'est pas le seul. L'athlète Charles Antoine Kouakou (20 ans) assure le show sur 400 mètres, tout comme le triple sauteur portugais Lénine Cunha. Allez les découvrir, voire les soutenir, l'accès aux stades est gratuit. ●

Programme et renseignements : inasparis2018.fr